

## Concours d'entrée à l'Institut national de formation d'actions sanitaires et sociales

### 2800 candidats frappent à la porte

Josiane MBANG NGUEMA  
Libreville/Gabon

ILS étaient 2800 candidats inscrits pour seulement 400 places, à concourir pendant deux jours au complexe Léon-Mba, pour décrocher un ticket d'entrée à l'Institut national de formation d'actions sanitaires et sociales (Infass). Si dans la journée de jeudi les épreuves ont débuté tardivement à cause des difficultés rencontrées par certains postulants à retrouver leurs noms et numéros sur les listes, par contre, celle d'hier s'est déroulée sans incident majeur. Les candidats externes ont planché sur les épreuves de français,

mathématiques, culture générale et biologie. Tandis que les internes, c'est-à-dire ceux qui sont déjà listés comme agents du ministère de la Santé, ont passé d'autres épreuves selon leur spécialité. Les admis à ce concours seront répartis dans diverses filières à savoir : enseignants paramédicaux, assistants sociaux, cadres en santé publique, pour les internes de catégorie A1, infirmiers d'Etat polyvalents, assistants sociaux, éducateurs de jeunes enfants et éducateurs spécialisés pour les candidats internes et externes de catégorie A2 et enfin les techniciens de génie sanitaire, les moniteurs d'éducation spécialisée, les agents techniques, les agents du pré-



Photo : DR

Les candidats au concours d'entrée à l'Infass planchant sur les épreuves hier matin.

scolaire, pour les internes et externes de catégorie B. Le nombre de places disponibles a constitué un sujet réel d'inquiétude de la part des candidats, dont certains rencontrés sur les lieux, ont estimé que ce

facteur contribuait à amoindrir leurs chances de réussite. "Nous regrettons vivement la fermeture des écoles de santé de Makokou et Mouila parce que même si nous avons bien travaillé, nous ne sommes pas cer-

tains d'être retenus au regard du nombre de places en jeu. Et avec toutes les difficultés rencontrées, hier matin, avant le début des épreuves, nous espérons que le traitement sera équitable pour tout le monde", s'est exprimée une candidate en provenance de l'intérieur du pays, visiblement sceptique quant à l'issue des résultats. "Pour l'instant, nous ne pouvons offrir que 400 places toutes filières confondues. Car la capacité d'accueil de l'Infass ne nous permet pas d'avoir un grand nombre d'étudiants. Nous envisageons d'avoir plus de places à l'avenir, mais cela dépendra beaucoup d'une structure plus grande", a expliqué le di-

recteur général de l'Infass Noëlle Avomo Obame. Laquelle a par la même occasion fait savoir que les structures de formation de l'intérieur du pays sont en cours de réhabilitation. Ex-Ecole nationale de santé, d'action sociale et sanitaire (Enass), l'Infass a pour principale mission de former, non seulement les enseignants paramédicaux et sociaux, mais également le personnel paramédical et social qui est déversé dans les différentes structures sanitaires. Outre la formation initiale, le nouveau système prévoit également la formation continue qui permet à un agent salarié d'aller suivre les enseignements pour améliorer ses connaissances et se perfectionner.

## Activités culturelles et sportives/2e édition de la quinzaine cinématographique de la commune de Libreville

### Les projections publiques ont débuté hier à Nkembo

L.R.A.  
Libreville/Gabon

LA 2e édition de "Ciné-vacances", maillon important de la chaîne des activités culturelles de proximité que la commune de Libreville entend pérenniser, a officiellement été lancée, hier, dans le 2e arrondissement de Libreville. "Le prix de la trahison", dernier-né des studios Montparnasse de Melchy Obiang, a ouvert les hostilités de ces projections cinématographiques qui s'étendront jusqu'au 29 septembre prochain. Il s'agit, a laissé entendre le 5e adjoint au maire, Nicaise Sickout-Iguendja, "



Photo : LUM

Les officiels lors de la levée de rideau de la 2e édition de la quinzaine cinématographique à l'Hôtel de ville.

de proposer aux librevillois en général et aux jeunes de nos arrondissements en particulier, des loisirs sains et fédérateurs". Plus encore continue-t-il, "de contribuer à la promotion du septième art gabonais dont la vivacité tend à devenir le fait majeur dans le monde des créateurs des

œuvres de l'esprit". En levée de rideau du Ciné-vacances 2015, "Il était une fois Libreville" du réalisateur Simon Augé a égayé les officiels et les nombreux invités qui ont répondu présents au rendez-vous de l'Hôtel Libreville du jeudi dernier. Une belle invite, selon M.



Photo : LRA

Ciné-vacances comme ici, ce seront des projections cinématographiques en plein air dans les arrondissements de Libreville.

Sickout-Iguendja, "à conforter notre conscience d'avoir en partage 4 facettes du rubis que représente notre capitale : Libreville cité historique, Libreville ville d'ouverture, Libreville métropole culturelle, Libreville notre chantier commun" a-t-il exalté. À noter qu'après Nkembo,

la caravane de "Ciné-vacances" se déploiera le lundi prochain à l'esplanade de la mairie du 3e arrondissement ensuite le samedi 19 septembre au Rond-Point d'Awendjé, le mardi 22 à la mairie de Sogatol. Le jeudi 24 septembre, ce sera au tour de la mairie de Nzeng-Ayong

d'accueillir la caravane cinématographique qui clôturera ses portes au Carrefour Pacha dans le 1er arrondissement le 29 septembre. À préciser par ailleurs que les projections débuteront les jours indiqués dès 19 heures et alterneront avec les activités du Waz de fin de vacances dont le lancement officiel aura lieu, demain, au commissariat de Belle-vue. Pendant ce temps, un tournoi de football dénommé Coupe Rose Christiane Ossouka se déroulera au stade de Nzeng-Ayong du 15 au 30 septembre. À ce programme culturel et sportif déjà riche, a été greffé un atelier d'art dont les expositions auront lieu dans les 6 mairies d'arrondissement.

## Vie des ONGs/Coopérative des femmes leaders d'Afrique

### " Ce n'est plus le moment d'évoluer seule "

JMN  
Libreville/Gabon

Le directeur général des PME, Georgette Ongala Omouendje a expliqué aux femmes leaders des associations et organisationnelles les avantages de la coopérative d'épargne et de crédit pour tous les membres.

DANS le cadre du lancement de ses activités, la coopérative des femmes leaders d'Afrique (Coop-femlead'Africa), conduite par Pépécy Ogouliguende, a organisé, récemment, au centre de l'incubateur d'initiatives solidaires sis au quartier Ozangue, une

causerie animée par le directeur général des PME (Petites et moyennes entreprises), Georgette Ongala Omouendje. L'objectif de cette rencontre était de sensibiliser les femmes leaders des organisations non gouvernementales (ONGs) et associations membres de la nouvelle structure, sur les avantages de la coopérative d'épargne et de crédit (Coopec).

Le directeur général des PME a, lors de sa communication, d'abord présenté à celles qui veulent entreprendre, le bien fondé de se mettre ensemble pour la réussite de leurs activités. Étant donné que la question du financement constitue souvent un obstacle ma-



Photo : DR

La directrice générale des PME, Georgette Ongala Omouendje (au centre), exposant les avantages de la coopérative d'épargne et de crédit (copec).

jeur qui freinent les ambitions des femmes, Georgette Ongala Omouendje leur a démontré comment il était possible de maximiser, d'y accéder lorsqu'elles s'organisent en groupe. "Ce n'est plus le moment d'évoluer seule.

L'union fait la force surtout si vous voulez développer votre activité génératrice de revenus assez rapidement", a-t-elle conseillé. Abordant la phase pratique l'oratrice a expliqué la démarche à suivre auprès des admi-

nistrations compétentes pour constituer une Coopec. Les modalités de création avec l'organisation d'une assemblée générale qui définit le statut juridique, le montant à épargner mensuellement pour chacune des membres, la constitution du capital, la procédure d'immatriculation pour l'obtention d'une fiche circuit, sont autant de conditions à remplir pour être en conformité avec la loi a-t-elle insisté. Les échanges qui s'en sont suivis ont davantage édifié l'assistance et mis un terme aux idées reçues qui empêchent souvent les femmes d'oser. "J'ai trouvé cet exposé très intéressant et contrairement à ce que l'on pense souvent,

la procédure n'est pas aussi complexe comme on le dit souvent. Maintenant que nous avons la bonne information, nous savons ce qui nous reste à faire" a confié une responsable d'association. "Nous avons sollicité l'expertise du directeur général des PME sur les démarches à suivre en vue de créer une coopérative d'épargne et de crédit pour aider les femmes qui ont des activités génératrices de revenus à accéder aux financements et à se bancariser. Nous voulons à notre manière lutter contre la pauvreté à travers l'autonomisation et souhaitons être soutenus par les autorités", a pour sa part plaidé Pépécy Ogouliguende.